

La première campagne du coquelicot blanc fut lancée en Angleterre, en novembre 1933, par la *Co-operative Women's Guild* (CWG). Cette organisation – composée de mères, de sœurs, de veuves et d'amoureuses d'hommes tués lors de la Première Guerre mondiale – menait un travail d'éducation sur les conditions socio-économiques et politiques favorisant la montée de la guerre et s'opposait activement au commerce des armes. Par sa campagne, la CWG voulait non seulement commémorer toutes les victimes de la guerre, mais également proclamer son rejet de la guerre et se dissocier des commémorations faisant subtilement l'apologie de la force militaire.

La campagne du coquelicot rouge et les cérémonies officielles de commémoration semblent oublier ce qui constitue le principal fléau des guerres contemporaines : en effet, selon de nombreuses études, les guerres des dernières décennies ont fait beaucoup plus de victimes civiles que militaires. Aujourd'hui, nous savons que les guerres du 20^e siècle ont causé la mort de plus de 200 millions de personnes, majoritairement des femmes et des enfants, sans parler des blessures physiques et psychologiques, et de toutes les destructions.

Alors que le Canada est toujours engagé sur deux fronts de guerre, en Afghanistan et en Libye, et alors que les dépenses militaires et « sécuritaires » croissent à un rythme effréné, la commémoration des morts passées ne doit pas servir à justifier en douce les morts des dernières années et les prochaines...

